



# CLasse Inversée : le Congrès

## 1er Congrès Francophone sur la Classe Inversée

1-2-3 Juillet 2016 - Université Paris Diderot



## Atelier n°29 : Classe inversée en langues vivantes

RETOUR D'EXPERIENCE

**Frédéric DAVIGNON et Amélie SILVERT**

### **1/ La classe inversée pour rendre la langue vivante ?**

**Frédéric Davignon**

#### *Introduction*

La rentrée est anxiogène. D'une part, pour le professeur qui accueille une classe dont il n'a pas eu le niveau depuis longtemps, a fortiori quand celle-ci est équipée de tablette PC. D'autre part, elle est anxiogène pour les élèves qui accueillent le professeur avec des boucliers de protection sensés cacher leur angoisse face aux lacunes et la peur de parler anglais en classe. « De toute façon, Monsieur, moi j'suis nul en anglais ». Plus de problème, on est nuls et c'est tout.

Comment sortir de cela ? Comment redonner de l'appétence scolaire à ces élèves ? Comment même retrouver du plaisir à apprendre (et enseigner) ?

#### *Mise en oeuvre*

Partant cette rentrée scolaire tendue, j'ai essayé de comprendre ce qui gênait les élèves, quels étaient les besoins qu'ils avaient et comment je pouvais les aider. Une liste a alors rapidement émergé :

- Lacunes lexicales et grammaticales sur les bases
- Fort impact de l'écrit sur la prononciation orale
- Peur panique de l'oral et de l'erreur
- Difficultés à prendre la parole
- Lacunes méthodologiques sur l'organisation du travail et la mémorisation.

Mon défi avec ce groupe de seconde il y a deux ans, mais aussi avec celui de cette année, était donc d'aider les élèves à combler ces lacunes, tout en ayant le temps de travailler la méthodologie en classe et de pratiquer (parler, écrire, lire etc.). La classe inversée s'est alors imposée comme un des outils pouvant m'aider et aider mes élèves.

Je suis alors parti du principe qu'il fallait aborder les nouveaux documents en redonnant du lexique souvent déjà vu, mais qui permettrait aux élèves de démarrer. Une semaine avant l'étude en classe d'un nouveau document (en général en groupe, avec un temps d'étude puis une mise en commun à l'oral et écrit), je donne donc aux élèves une capsule de lexique d'environ 2 min 30, associée à un questionnaire en ligne dont l'intérêt est de permettre aux élèves de commencer à mémoriser ce vocabulaire, de vérifier s'ils ont tout compris. Le questionnaire permet aussi aux élèves les plus timides de poser des questions sans s'exposer devant toute la classe. Rapidement, j'ai pris conscience au début de l'expérimentation que cette capsule, qui associe mot écrit, mot prononcé et mot illustré, permet aux élèves de démarrer mais aussi d'améliorer la prononciation des mots donnés. Les élèves y accèdent en ligne via un code QR pour éviter de taper une adresse web complexe.

Ce kit de démarrage lexical anti-stress a rapidement débloqué les tensions en classe, les élèves ont progressivement pris confiance et cela m'a permis de travailler d'autres aspects en classe : méthodologie de la mémorisation, organisation du travail et augmentation du temps de pratique de la langue, tout en améliorant la qualité phonologique de l'anglais produit par les élèves avec un lexique plus riche également. Les élèves se sont aussi emparés des TICE en tant qu'outil de pratique de la langue en devenant assez rapidement eux-mêmes producteurs de capsules. Lors de l'émergence d'un fait de langue nouveau, il revenait aux groupes de produire chacun une capsule pour récapituler par exemple la conjugaison d'un temps, ou ses emplois d'après ce qui avait été découvert en classe.

### *Conclusion*

A l'issue de la première année d'expérience, les 2/3 de ce groupe au bord du décrochage scolaire étaient en réussite et tous ont plébiscité ce mode de fonctionnement, ont souhaité qu'il soit reconduit l'année suivante, de même cette année. A mon sens, la classe inversée ne doit pas devenir un dogme et l'unique approche du cours, mais s'intégrer à d'autres fonctionnements et d'autres approches afin d'être efficace. La classe inversée m'a aussi permis de changer de posture face aux élèves de passer d'un mode plutôt frontal, à un mode d'accompagnement et de facilitation de la pratique de la langue, ce qui a au final grandement contribué à réduire les tensions et découragements en classe.

### *Biographie*

Frédéric DAVIGNON : professeur certifié d'anglais au lycée Internat de la Réussite et Référent Académique Classe Inversée au sein de la DANE de Montpellier. Il est formateur disciplinaire en anglais, et membre d'Inverso la Classe !. Il enseigne depuis 20 ans.

[Frederic.davignon@ac-montpellier.fr](mailto:Frederic.davignon@ac-montpellier.fr)

## **2/ Tous en scène, le cours d'Anglais va commencer.**

### **Amélie Silvert**

La fin de l'année rime avec bilans. Flashback sur l'année dernière. Je constate qu'un certain nombre d'élèves, entre 8 et 10 ne progressent pas comme ils le pourraient.

S'agit-il de problèmes de motivation comme le suggère Philippe Mérieu dans ses conférences sur [le plaisir d'apprendre](#) ? Dois-je changer ma façon de faire ? Mais comment ?

Katie Gimbar, un professeur de mathématiques dont je découvre [les vidéos inversées](#) de mathématiques il y a 5 ans, me pousse à me demander si un changement est possible. (voir [Friday Institute](#))

La lecture du livre de Salman Khan *L'éducation réinventée* me confirme que je pourrais peut-être tenter quelque chose.

Mais un professeur peut-il dans sa classe, à moindres frais, inverser la tendance ?

Voyons d'abord ce qu'il faut faire pratiquement dans la classe pour proposer des contenus en dehors des cours ; puis je parlerai des difficultés rencontrées au cours de ce parcours ainsi que des questions que je me suis posées ; enfin, j'évoquerai les solutions trouvées pour que la classe d'Anglais se mette enfin en scène et les développements pour l'année prochaine.

[La méthode de Katie Gimbar](#), faire glisser des cartons annotés en parlant devant la caméra ne me convient pas, d'abord parce que je n'en ai pas les moyens techniques ni l'envie. J'hésite longuement avant de découvrir une solution.

Je lis la présentation de la plateforme [challengeu](#) gratuite dans sa version d'accès de base qui permet de proposer des ressources très facilement et d'inverser sa classe du jour au lendemain. Je suis tout de suite convaincue et me lance.

(Comment s'organiser dans challengeu : <https://www.youtube.com/watch?v=r1Ure1OmHgI> )

On s'inscrit, on rejoint un groupe et on peut assigner des travaux à la classe. Les réponses possibles sont variées : on peut poster un texte, un fichier une url, un audio, une vidéo ou un QCM. Une notification apparaît quand un élève a répondu. Je suis immédiatement séduite par la diversité des productions possibles, c'est le déclic, je décide de me lancer. Il ne s'agit pas d'un réseau social car l'interaction ne se passe que par des commentaires privés (que les élèves apprécient) et on ne peut pas « aimer » un commentaire.

Les avantages sont multiples : dans un contexte de classe inversée, j'ai connaissance des réponses des élèves avant le cours, je peux les corriger en postant un commentaire personnel et privé, faire de la remédiation, proposer un corrigé et organiser mes îlots.

Dans ces dialogues à distance grandissent des liens inespérés. Les élèves ont toujours accès au contenu du cours avant le cours bien sûr, mais aussi s'ils sont absents.

Les statistiques automatiques sur les activités faites par les élèves facilitent le suivi de la progression, mesurent l'investissement des élèves et leur réussite.

Les liens vers les activités sont copiés dans l'ENT et surtout dans le cahier de texte.

Les effets sur la motivation sont phénoménaux. En restitution, en apprentissage, en prise de note, en échanges (en Anglais) les élèves ont parfait un nombre non négligeable de compétences.

Le lien se crée par la connivence du partage de la mise au défi. J'utilise des leviers affectifs, de compétition qui nécessitent une acceptation tacite du contrat. Se connecter, consulter le document proposé qui n'est pas toujours une vidéo, rarement une capsule, souvent étonnant pour susciter une réaction.

Les émotions ressenties, plaisir, surprise, colère nous rapprochent car je n'oblige pas les élèves à réagir devant les autres. Ils ont loisir de le faire chez eux, sans entraves et sans la peur d'être jugés par leurs pairs. Je peux moi aussi, grâce à mes notes, féliciter, encourager les élèves personnellement au moment du cours.

On peut donc constater un effet positif non seulement sur le climat de la classe mais sur la motivation intrinsèque de l'élève.

La cohésion s'intensifie entre les élèves, et des liens se créent naturellement entre le professeur et la classe.

A la maison, à son rythme (les réponses sont privées) l'élève construit son parcours et se motive petit à petit. L'élève se sent valorisé dans ses productions écrites ou orales.

Certains élèves cependant, en terminale, ou ceux qui n'ont jamais fait de devoirs de manière régulière, trouvent des excuses pour ne pas utiliser les outils numériques et rechignent à participer aux activités en ligne.

Les élèves avec lesquels le dispositif est moins efficace sont ceux qui sont les moins proches et les moins enclins à faire des efforts dans la matière. Je propose à ces derniers de prendre une photo de leur cahier et de le poster sur l'ENT pour me laisser le temps de corriger les éventuels problèmes avant la classe.

L'année prochaine, je veillerai à bien détailler la démarche aux parents en leur faisant valoir les aspects positifs de cette méthode. D'ailleurs, en fin d'année, la plateforme s'avère une base de ressources documentaires non négligeable pour préparer les synthèses sur les notions notamment.

J'inviterai sans doute les élèves à produire du contenu sur la plateforme et à cibler davantage les pré-activités. Je ferai en sorte que tous les documents soient des déclencheurs et les conduisent à réduire les problèmes posés en classe.

On peut conclure en indiquant que chaque enseignant peut personnaliser la progression des élèves et aménager les parcours selon les besoins. Au-delà de l'outil et de ses côtés positifs, ce sont bien sûr les liens tissés au cours de ces échanges qui font la différence.

Enfin, je note une réduction du temps de correction des documents papier, du coup moins de photocopies, un accroissement des productions des élèves, une meilleure maîtrise de la langue, une mise en confiance, un climat serein, attentif et positif. L'ambiance de classe est propice à la réussite.

### *Biographie*

Amélie SILVERT : professeure d'anglais depuis 1989 et au lycée Fénelon (Lille) depuis 10 ans. Dans la diversité des postes occupés que ce soit en collège, en lycée technique ou général ou en primaire, elle a toujours été intéressée par les moyens de rendre les élèves plus impliqués dans la classe. Les outils numériques l'ont aidée à trouver des solutions efficaces, à impliquer les élèves, à garder une trace et à ouvrir sa classe.

[amelie.silvert@ac-lille.fr](mailto:amelie.silvert@ac-lille.fr)